

Communiqué de presse

des Médecins en faveur de l'Environnement (MfE), le 18 septembre 2024

Le site bâlois chimique de Klybeck:

Un nouveau quartier avec un vieux poison dans les intérieurs?

Des polluants de l'air du sol du site désaffecté de Klybeck menacent de pénétrer dans d'anciens et nouveaux bâtiments d'un quartier prévu sur ce même site, selon les rapports d'analyse dont disposent les Médecins en faveur de l'Environnement (MfE). Cela peut menacer la santé des personnes y travaillant tout autant que les futurs habitants, si un nettoyage en profondeur n'est pas réalisé.

Jusqu'ici, sur l'ancien site chimique de Bâle, l'étendue de la contamination du sol et des eaux souterraines **par des substances très problématiques telles que la benzidine – cancérigène – n'a pas été systématiquement établie**. C'est juste récemment que la contamination des murs et sols des bâtiments de production désaffectés est au centre de l'attention: Swiss Life, l'une des propriétaires du site, a bloqué l'accès au bâtiment en raison des risques sanitaires. Mais avant cela, **des événements regroupant un public nombreux y avaient eu lieu**.

En revanche, la nature et l'étendue de la pollution chimique de l'air dans les pores du sol (l'air interstitiel), sous le site de Klybeck, n'avaient jusqu'ici pas été discutées en public.

Détection de la pollution de l'air du sol

Désormais des rapports non publiés jusqu'ici montrent: en 2009 dans la zone 3 du site chimique une forte contamination de l'air interstitiel est apparue. En 2014 et 2015, sur 118 forages, 58 avaient une odeur (49%) suspecte. En 2015 dans la zone 1, des concentrations élevées de substances légèrement volatiles ont été mesurées dans leur globalité dans l'air du sol. Malgré cela – à notre connaissance – un examen plus attentif de l'air du sol n'a pas eu lieu. Ainsi à Klybeck, des polluants de l'air contaminé du sol risquent de pénétrer dans les anciens et nouveaux édifices. Ils pourraient souiller l'air intérieur et menacer la santé des personnes y travaillant ou y habitant. Ces polluants pourraient contaminer leur eau potable. Le risque d'un air intérieur pollué est particulièrement délicat dans les espaces intérieurs du site utilisés provisoirement.

De nombreux polluants dans l'air du sol

En 2009, les sociétés Ciba SC et Novartis ont mandaté l'entreprise HPC pour examiner la pollution de l'air interstitiel par les chlorobenzènes dans le sous-sol de la zone 3. Outre les oscillations de chlorobenzènes (peaks), les chromatogrammes présentent aussi **une myriade de pics supplémentaires**. Ils proviennent d'autres polluants contaminant l'air interstitiel. D'après les documents dont nous disposons, on ignore de quelles substances concrètes il s'agit. On sait donc aujourd'hui clairement que l'air du sol sous la zone 3 est pollué par une pluralité de substances volatiles. Elles proviennent du matériau pollué du sol et, en partie, de la nappe phréatique. Au vu de l'histoire de la production chimique à Klybeck, il pourrait s'y trouver des polluants très toxiques, cancérigènes et autrement nocifs.

Une puanteur chimique douceâtre

Mais ce n'est pas tout: les foreurs ont fait état en 2014 et 2015 d'odeurs «chimiques», «aromatiques», «douceâtres» et «de moisi» se dégageant du matériau du sous-sol pour au moins 41 des 118 forages (35%). Les foreurs ont respiré l'odeur des échantillons de sol, sans masque, ce qui, pour une pollution chimique inconnue, est risqué et non admis.

En 2015 la société ERM a recherché dans la zone 1 du site de Klybeck de BASF et Novartis la valeur totale des substances volatiles dans les carottes. Elles ont été décelées dans presque tous les forages à des

concentrations allant de 10 à 22 ml/m³. Cela est nettement supérieur aux valeurs limites de certaines substances pour l'air interstitiel qui sont listées dans l'ordonnance sur les sites contaminés. On ne sait au juste quels polluants ont causé ces valeurs de mesure dans la zone 1: ils ont été ignorés.

De l'hydrogène sulfuré toxique et en partie puant?

Lors de cette analyse d'ERM en 2015, de l'hydrogène sulfuré (H₂S) aurait dû être saisi. Mais c'est justement ce gaz toxique qui n'a pas été mesuré séparément lors des analyses que nous connaissons. Pourtant, la Ciba AG, resp. la Ciba-Geigy AG, a aussi transformé **des quantités élevées d'acide de soufre** dans la zone 1. De l'hydrogène sulfuré toxique et en partie puant se forme dans le sol à partir de l'acide de soufre. C'est pourquoi en 2015, il est peu étonnant que les foreurs aient perçu dans la zone 3 de l'«hydrogène sulfuré», «une odeur de soufre», «de pourriture» ou «d'œufs pourris» sur 40 des 118 forages (34%).

L'ordonnance sur les sites contaminés nomme pour l'H₂S une valeur limite de 10 millilitres par mètre carré dans l'air interstitiel. Elle ne protège toutefois pas les espaces intérieurs d'anciens et nouveaux bâtiments des problèmes d'odeur sur le site. Car l'H₂S sent déjà mauvais à une concentration qui est 20 000 fois inférieure.

Le risque de l'air pollué du sol

Comme il n'y a pas eu d'analyse systématique, les polluants de l'air contaminé du sol - contenant des éléments toxiques inconnus - pourraient donc pénétrer dans les anciens et nouveaux édifices. Si d'anciens bâtiments de production et entrepôts devaient être reconvertis, il se peut qu'à l'intérieur, des toxines supplémentaires **s'échappent des murs, sols** et/ou plafonds.

Il convient d'agir. Car: nombre de polluants sont inodores et échappent donc à la perception humaine.

Les MfE exigent donc pour le site bâlois de Klybeck:

- l'analyse systématique
 - de l'air interstitiel dans le sous-sol, entre autres, d'H₂S;
 - dans les espaces intérieurs des substances - des édifices actuellement utilisés - issues du sous-sol pollué dans les environs des bâtiments,
- Une information transparente, pro-active sur les risques potentiels vis-à-vis des personnes actuellement dans les bâtiments.
- L'analyse systématique de benzidine et d'autres substances très problématiques dans la nappe phréatique et le matériau du sol. Car: habitat et la benzidine ne font pas bon ménage.

Informations de fonds:

- Le développement urbain à Klybeck Bâloise: **Des produits chimiques de l'air du sol dans les espaces intérieurs?** (Extrait de l'ECOSCOPE 3/24)
- 18.9.2024 - Fernsehen SRF, Rundschau:
Gross-Überbauung in Basel - Vertraulicher Bericht: Verschwiegen der Kanton Altlasten-Risiko?

Contact:

Dr Martin Forter, directeur des MfE et expert en sites contaminés 061 691 55 83

Dr méd. Cornel Wick, vice-président des MfE 052 213 03 33